



Archipel francilien
Petits guides de voyage en Île-de-France

Une collection créée et inaugurée dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture.

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) d'Île-de-France vous proposent, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Région Île-de-France, une collection de voyages d'architecture. Chaque voyage vous emmène dans une exploration documentée, visuelle et sonore, à mener seule ou accompagnée. Les CAUE sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale.

L'ensemble du programme et tous nos guides sont mis à votre disposition sur www.caue-idf.fr

Clichy
Du périphérique à la Seine

Ville limitrophe de Paris, délimitée par la Seine au nord, le boulevard périphérique au sud et les voies de chemin de fer à l'ouest, Clichy s'étend sur un territoire de 3 km². Elle est, à plusieurs titres, témoin des relations historiques Paris-Banlieue qui, à partir du XIX^e siècle, voient à la fois la capitale créer des enclaves dans les communes voisines pour s'équiper et s'industrialiser, et les communes voisines s'affirmer en tant que municipalités, et se structurer en tant que villes.

À Clichy, l'usine d'assainissement du SIAAP, l'hôpital Beaujon, les anciens gazomètres sont les témoins emblématiques de la première dynamique, la maison du peuple ou les allées Gambetta, sont remarquables de la seconde. Du périphérique à la Seine, ce voyage invite à explorer l'épaisseur de la frontière Paris-Banlieue et ses pièces urbaines majeures.

Durée et longueur du parcours : 2h30 — 6,7 km
Départ : Tribunal de Paris, à 2 mn à pied de la station Porte de Clichy, métro lignes 13 et 14, sortie Parvis du Tribunal de Paris
Arrivée : Cité des cheminots, à 7 mn à pied de la station Mairie de Clichy, métro ligne 13 et de la gare Clichy-Levallois, transilien ligne L
Parcours à pied ou à vélo



Scannez le QR code pour accéder à des contenus bonus : cartes anciennes, images d'archives, vidéos et plus encore sur l'application Détour.

Photographies originales, Martin Argyroglo
Illustration, Le Bâti de la Seine
Impression, Le Bâti de la Seine
Images, CAUE-IDF, Archipel francilien,
2023 © Martin Argyroglo

7 SIAAP
25 rue Fournier

L'usine élévatoire des eaux d'égout de la Ville de Paris, plus communément appelée SIAAP, en référence au Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne qui la gère, est un site de traitement des eaux usées en lien direct avec la Seine voisine. Construite une première fois en 1890, dans la continuité des travaux haussmanniens du Second Empire, une nouvelle usine est rebâtie en 1936 par les Établissements Ed. Zublin et Cie, l'architecte Gaston Lefol et l'ingénieur Pierre Koch. Ce bâtiment technique, en béton et en remplissage de briques, témoigne de l'interaction entre Paris et sa banlieue, par l'installation d'infrastructures dépassant les besoins des communes qui les accueillent. La façade principale donnant sur la Seine, dessinée dans un style Art déco, présente plusieurs éléments ornementaux remarquables, notamment le blason de la Ville de Paris et la grille en fer forgé. Les petits carreaux blancs et la bichromie avec le bleu clair proviennent de modifications datant de 1983 et 1996.



8 La Seine
Quai bas, face au 2 quai de Clichy

Frontière géographique de la ville, la Seine est indissociable du développement industriel et de la structure urbaine de Clichy. L'aménagement actuel des berges reflète les différentes dynamiques en jeu pour la commune. La centrale à béton, le SIAAP et le passage des péniches transportant sables, ciments et graviers témoignent de l'usage industriel, productif et technique de cette infrastructure liquide. La présence d'arbres d'alignement, l'aménagement des quais pour les piétons et les joggeurs, l'installation prévue d'un centre culturel et sportif dans la péniche « Touta », préfigurent un usage d'agrément et de plaisance. Le point de vue dégagé vers le quartier d'affaires de La Défense, ajoute un intérêt supplémentaire à ce paysage valant patrimoine géographique.

1 Tribunal de Paris
Parvis du Tribunal de Paris, Paris 17

Après 200 ans d'activité au centre de Paris, sur l'île de la Cité, le nouveau tribunal de Paris s'établit en 2018 à la porte de Clichy. Culminant à 160 m, sa tour est la deuxième plus haute tour à Paris derrière la tour Montparnasse qui culmine à 210 m. Ce monument, commandé par le ministère de la Justice, regroupe sur ses 110 000 m² les services du tribunal de grande instance de Paris et la fusion des 20 tribunaux d'instance d'arrondissement. Son implantation au cœur de la ZAC Clichy-Batignolles incarne la volonté d'abolir la frontière entre la capitale et sa banlieue et de construire un Grand Paris.

Récompensé par le prix de l'Équerre d'argent en 2017, le bâtiment, conçu par l'agence Renzo Piano Building Workshop, s'inscrit dans une écriture bioclimatique. Sa volumétrie compacte articule 4 volumes superposés, séparés par des jardins suspendus, chacun abritant les fonctions d'audience, d'instruction, de siège et de présidence. La réalisation est certifiée HQE (Haute Qualité Environnementale) et labellisée BBC (Bâtiment Basse Consommation).



2 Boulevard périphérique
Bd. du Bois le Prêtre, Paris 17

Imaginé dès 1930 pour alléger la circulation routière sur les boulevards des Maréchaux, le boulevard périphérique de Paris est inauguré le 25 avril 1973. C'est aujourd'hui la route la plus fréquentée d'Europe avec en moyenne 1,1 million de déplacements par jour.

À l'emplacement de la zone *non aedificandi* des fortifications, érigées au milieu du 19^e siècle par Louis-Philippe, l'édification de cette imposante infrastructure en béton de 35 km de long sur 40 m de large a duré 17 ans et coûté deux milliards de francs (1973). En remblais, en viaduc ou en tranchées, le périphérique matérialise la frontière physique entre Paris et sa banlieue, figurant la dernière enceinte de Paris.

À l'endroit de la porte de Clichy et de la porte Pouchet, les dessous de la mégastructure abritent les espaces techniques de la propreté de Paris, le centre social et culturel Pouchet et un skatepark. Leur récente restructuration participe de la volonté d'opérer une couture urbaine.

9 Parc des Impressionnistes
6 rue Gustave Eiffel

Situé dans le quartier du Bac d'Asnières, au croisement de la Seine et des voies de chemin de fer, le parc des Impressionnistes est érigé sur les traces de l'intense activité industrielle du secteur. À 6 m au-dessus de la ville, sa topographie découle d'importants remblais, issus du chantier de construction de la tour Eiffel, réalisés pour ajuster le niveau du sol à celui de la plateforme ferroviaire. En effet, le terrain, occupé jusqu'en 1964 par sept gazomètres érigés par Gustave Eiffel, est divisé en deux. La partie est, propriété de la Ville de Paris, était, jusqu'il y a peu, utilisée par Gaz de France. La partie ouest est transformée en grand parc urbain de 5,2 ha dessiné par les paysagistes de l'agence HYL entre 2006 et 2009. Leur démarche propose de « réinterpréter les éléments simples et traditionnels de l'Art des Jardins : le bosquet, la clairière, le parcours et la promenade, la vue sur le ciel ».



10 Cité des cheminots
38 rue de Neuilly

À proximité de la gare Clichy-Levallois, l'ensemble de logements destinés aux employés des chemins de fer est composé d'un groupement de maisons en série mitoyennes et de maisons jumelées dites Villa Émile (1887) ainsi que de 5 immeubles à cour commune au 38 rue de Neuilly (1920). Ces derniers, imaginés dans les années 1920 par l'architecte Urbain Cassan, sont constitués de 4 bâtiments mitoyens côté est et un bâtiment unique côté ouest en entrée de parcelle. Cette composition offre une façade sur rue symétrique et une cour intérieure d'agrément plantée. Chaque bâtiment s'élève sur 6 niveaux dont un sous-sol et s'organise selon un plan en étoile. Les cages d'escalier centrales distribuent 3 appartements par niveau, 2 trois-pièces et 1 deux-pièces. Grâce à la disposition en étoile, chaque appartement bénéficie de 3 orientations, d'un ensoleillement et d'une ventilation naturelle. Ces logements collectifs s'inscrivent dans l'architecture hygiéniste de l'époque.



3 Maison du peuple
En face du 36 bd du Général Leclerc

En 1935, le maire de Clichy, Charles Auffray, lance un concours pour la couverture du marché en plein air. L'équipe lauréate, constituée des architectes Eugène Beaudoin et Marcel Lods, avec les ingénieurs Jean Prouvé et Vladimir Bodiansky, propose un projet novateur et avant-gardiste. Pour optimiser l'espace, ils proposent un bâtiment flexible et mettent en œuvre les innovations liées au Mouvement moderne telles que la préfabrication et l'industrialisation. Au rez-de-chaussée, les murs-rideaux, non porteurs, sont suspendus à la structure et offrent la possibilité de grandes ouvertures sur la rue. À l'étage, les espaces de bureaux et la salle polyvalente sont modulables en salle de cinéma, grâce à des cloisons et un plancher mobiles. Un toit escamotable permet d'éclairer zénithalement la double hauteur centrale. Classé au titre de Monument historique en 1984, le bâtiment est restauré en 1993 par Hervé Baptiste, architecte en chef des Monuments historiques.



4 L'Oréal
41 rue Martre

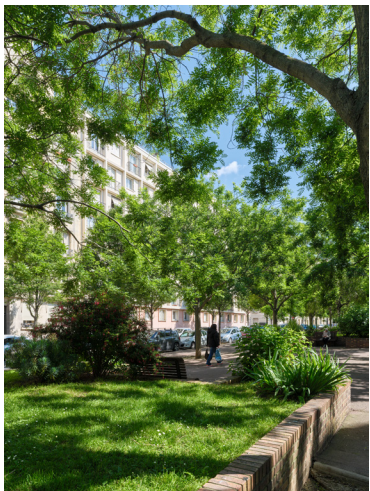
À l'angle de la rue Martre et de la rue Henri Barbusse, une savonnerie est implantée au 19^e siècle. Reprise par la société des Savons français, le premier produit « Monsavon » y est fabriqué en 1920. L'usine et la marque sont acquises en 1928 par le chimiste Eugène Schueller (1881-1957). Fondateur de la société française de teintures inoffensives pour les cheveux, il y installe sa production de cosmétiques qui deviendra L'Oréal.

En 1978, l'usine est démolie, faisant place au siège de l'entreprise, réalisé par l'architecte Alain Bailly. Les bâtiments, aux lignes de Style international, se caractérisent par l'habillage métallique violet des façades tramées avec une dominante horizontale et des éléments ponctuels en revêtement de briques. Une extension est réalisée par l'agence Wilmotte en 2014. En 2024, la marque L'Oréal est implantée sur 6 sites clochois consolidant le lien entre la ville et l'industrie.



5 Allées Gambetta
20 allées Léon Gambetta

Large de 40 m et longue de 410 m, la promenade linéaire des allées Gambetta, pensée par l'architecte voyer Bertrand Sincholles est inaugurée en 1908. Elle constitue un axe paysager structurant de la commune, qui relie, sous le couvert de quatre rangées d'arbres, le parc Roger-Salengro à la place François Mitterrand, renforçant son état de jardin urbain. Son ordonnancement, marqué par l'esthétique de l'époque, digne évocateur des squares haussmanniens, influence encore aujourd'hui le sentiment de se trouver face à l'un de ces jardins de proximité dispersés à dessein dans Paris au cours du 19^e siècle. Sur la partie ouest, le square, mi-place publique mi-jardin municipal, doit son état hybride à l'évolution de ses attributions. Un décret communal en juillet 1883 le désigne comme place publique. L'installation du kiosque alors prévu ne sera effective qu'en 1896, et la place est plantée à cette occasion. Un alignement de marronniers axe la composition de l'ensemble sur le kiosque. Deux larges parterres latéraux renforcent cette ligne tandis qu'un mail périphérique accompagne chaussées et fronts bâtis adjacents.



6 Hôpital Beaujon
Vue depuis le 81 bd du Général Leclerc

L'hôpital Beaujon a été commandité par l'Assistance Publique en remplacement de l'hôpital éponyme, vétuste et exigu, implanté rue du Faubourg-Saint-Honoré à Paris depuis 1784. Un concours est lancé pour sa reconstruction sur un terrain de 12 ha à Clichy. Ce choix de site, à la fois accessible par deux grands axes et proche de la Seine, amorce la politique à venir de décongestion hospitalière au profit de la banlieue. La proposition de Jean Walter, en collaboration avec Urbain Cassan et Louis Plousey, portant sur un modèle « monobloc » d'inspiration américaine, est lauréate. Cette typologie en hauteur présente l'avantage d'être économique et fonctionnelle. Le complexe, construit entre 1932 et 1935, accueille 1 000 lits répartis sur 12 étages. Sa composition symétrique, orientée nord-sud, déploie plusieurs bâtiments dont le principal, réservé aux hospitalisations, dessert 4 ailes (R+12) terminées par des escaliers de secours. Ces espaces bénéficient de la lumière du sud et participent au confort des patients.

En 2004, l'hôpital a été labellisé Patrimoine du XX^e siècle par le ministère de la Culture et de la Communication.

Point d'étape

Accès transports en commun

Points d'intérêt complémentaire

- A — Ensemble de logements de la rue Rebière [2013] / Architectes : 9 équipes internationales
- B — Entrepôts du Printemps [1908-1911 / 1923-1930] / René Simonet et Ernest Papinot / Bernard Reichen et Philippe Robert
- C — Conservatoire municipal Léo Deslibes [2009] / Bernard Desmoulin
- D — Piscine municipale [1968] / Jean-Claude Dondel

